dans quelques-uns plus relevés, les progrès énormes de la scatologie. Sur dix chansons, quatre vous font porter votre mouchoir au nez. Passons.

Puis, le cynisme avec lequel on célèbre l'argent. La moitié du répertoire roule sur des demandes et des refus de galette, de pognon, Devant ces opérations mises en vers et en musique, et sautillées à grande démonstration de dessous, par des dindes, d'ailleurs très appétissantes, le public so page

Enfin, conséquence ou cause de ce lyrisme de l'or et de la peau, l'acclimatation sur les tréteaux du café-concert de diverses races nouvelles : la grenouille select, l'oie haut cotée, la grue huppée, la grue de grand vol, au plumage soyeux, à l'aigrette de diamants, aux pattes surchargées de bijoux. Auprès de ces exhibées, les chanteuses d'il y a seulement dix ou quinze ans, paraîtraient de modestes pensionnaires, de frugales Mimi Pinsons.

Il est vrai qu'une Thérésa s'y fait rare, et même une Lagier ou une Bordas, et qu'une Yvette, artiste véritable, aux recherches bien supérieures, est parfois fort embarrassée pour renouveler son répertoire ou pour en imposer un neuf.

Le café-concert, malgré le triple attrait de la scatologie, du tintement hallucinatoire de l'argent, et les exhibitions féminines, semble en avoir dans l'aile. Les trois ou quatre grands établissements se maintiennent; les dix secondaires luttent, et tous les sous-henglants qui s'étaient fondés à leur imitation, jusque chez les plus infimes marchands de vin, ferment peu à peu.

La Chanson a done bien abandonné le calé-concert; mais la rue lui reste, et c'est là qu'aujourd'hui, à tous les carre-fours de Paris, des guitaristes maigres et des violoneux ràpés, accompagnés par la foule des badauds qui chantent avec eux, la font renaître comme aux heures célèbres de nos Révolutions...

